

Dossier Spécial — [**L'infanterie** **face aux nouvelles menaces** **XXI siècle :** *Un fantassin souple, félin, manœuvrier*

Dans la dernière décennie du XX^e siècle, le fantassin a vu ses références tactiques bouleversées. Du fait des nouvelles menaces auxquelles il doit désormais faire face, ce qui pouvait être considéré comme les fondamentaux du fantassin semblerait désormais caduc. Pourtant, la réflexion montre qu'il n'en est rien : ces principes fondamentaux de l'infanterie perdurent par delà l'évolution des risques, des technologies et des mentalités. Comme ses anciens, le biffin du XXI^e siècle devra être suffisamment souple pour s'adapter au cadre de l'action, suffisamment félin pour se couler dans le milieu, toujours manœuvrier pour prendre et conserver l'avantage.

FACE AUX NOUVELLES MENACES

Tant que l'ennemi était blindé-mécanisé, il s'agissait principalement pour le fantassin de "casser" du char, ou plutôt, d'aider les chars à "casser" du char. L'action avait lieu principalement en milieu ouvert, et si le fantassin était indispensable à la cohérence interarmes, il n'était que rarement responsable de la réalisation de l'effet majeur. Les villes étaient évitées d'un commun accord, ou fournissaient la base de points d'appui à partir de leurs périphéries. D'ailleurs, le théâtre d'opérations était connu d'avance et faisait l'occasion de reconnaissances, dès le temps de paix, jusqu'aux plus bas échelons.

Aujourd'hui, même s'il serait suicidaire de faire l'impasse sur la capacité antichar, elle n'a plus la même acuité. Les menaces auxquelles l'infanterie doit faire face se caractérisent par... leur absence de caractéristiques : non-militaires, multiformes, impalpables, immatérielles, multidirectionnelles, évolutives... Quant aux zones potentielles d'opérations, elles sont innombrables, même si certaines orientations politiques et la faiblesse de nos vecteurs de projection retiennent des priorités d'interventions. Définir l'emploi pour l'infanterie de demain relève donc d'une gageure. S'il est déjà difficile d'élaborer des règles tactiques immuables face à un ennemi clairement identifié, on conçoit aisément l'impossibilité de rentrer dans le détail de l'exécution d'une action aléatoire. Seule est alors

possible l'énumération de principes d'emploi, conçus pour être appliqués intelligemment en fonction des circonstances.

De façon paradoxale, après des années de non-emploi à préparer la guerre, l'armée de terre est devenue une armée d'emploi, qui ne fait pas la guerre et manque de temps pour s'y préparer. Les opérations extérieures d'un passé ou d'un avenir proches sont des opérations de crise. Pourquoi ne pas imaginer une spécialisation de l'infanterie? Certains focaliseraient leurs entraînements aux exercices de maîtrise de crise, tandis que d'autres se prépareraient à conduire des actions de haute intensité...

INSTABILITE DE LA MENACE DANS LE TEMPS : SOUPLESSE...

La motivation et la taille d'une armée professionnalisée réfutent d'emblée une telle hypothèse. A deux infanteries, il faut préférer une infanterie double, capable de l'un comme de l'autre. Récemment, les événements ont conduit des unités à s'adapter à l'instabilité de la menace : certaines y ont excellé, d'autres moins chanceuses, ont vécu des situations dramatiques. La réactivité⁽¹⁾, slogan général et parfois abstrait, doit devenir la clef de voûte concrète de notre infanterie, non seulement dans les discours, mais aussi dans l'organisation des structures, les équipements, l'instruction et l'entraînement.

21st Century *A flexible, agile and maneuvering infantryman*

The last decade of the 20th Century has brought a drastic change in the tactical employment of the infantryman. All skills that could be considered as basic infantry ones could seem obsolete now with the emergence of the new threats he has to cope with. However the analysis shows that this is totally false: those basic infantry principles remain valid beyond the changes of risks, of technologies and mentalities. Like his predecessors, the 21st Century grunt will have to be flexible enough to adapt himself to the environment, sufficiently agile to slither in his surroundings, always maneuvering to get and retain the upper hand.

Facing new threats.

As long as the enemy was armored/mechanized, he principally had to "kill" tanks. Operations were mostly conducted in open terrain, and although the infantryman remained a prerequisite to secure the coherence of all-arms operations, he was rarely the key element of the main effort. Either the towns were tacitly avoided or their edges provided strongpoint positions. Besides the operation theater was known in advance and offered already in peacetime reconnaissance opportunities down to the lowest echelons.

Although it could be suicidal to-day to overlook the antitank capability, this latter has no longer the same importance. The threat the infantry has to cope with is characterized by nothing: non military, multi-shaped, undetectable, psychological, changing, coming from all directions. The possible areas of operations are as numerous as possible, even if some political orientations and the weakness or our projection assets define priority commitments.

Dossier Spécial : l'infanterie face aux nouvelles menaces

XXI siècle : Un fantassin souple, félin, manœuvrier



Une quatrième section " de combat ou d'appui.

Les contraintes matérielles extérieures nous amènent à créer, dans chaque compagnie de combat, une quatrième section "de combat ou d'appui". Cette section, engagée sur un théâtre comme section voltige dans un cadre de basse intensité, devra pouvoir, dès que la situation l'exigera, basculer sur une structure appui, et donner, en 3 à 6 heures, au capitaine et aux trois autres sections l'appui feu indispensable à la manœuvre de la compagnie. L'unité engagée dans une action à dominante maîtrise de la violence doit pouvoir, sur court préavis, participer à une action de force limitée ; l'équipement antipersonnel doit pouvoir se mouvoir en armement antichar dès que la menace change de nature⁽²⁾. L'acquisition de double capacité, individuelle mais aussi collective pour chaque unité d'infanterie, devrait permettre de faire face à l'instabilité des nouvelles menaces.

Au plan des structures, la rigidité réflexe qui prévalait dans les exercices de mobilisation face au Pacte de Varsovie laisse la place à la modularité. Mais à la rigidité du TEDG (tableau d'effectif et de dotation guerre) ne doit pas succéder celle des TUEM (tableau unique d'effectif et de matériel) : les structures de projection de l'infanterie doivent permettre l'adaptation permanente à la situation. C'est dans cet esprit que seront proposées des modifications à l'IM 10000 et que les réflexions se poursuivent pour faciliter la mise sur pied des unités

opérationnelles : ainsi chaque corps devrait pouvoir avec souplesse, passer de sa structure organique, à une structure opérationnelle crise, puis à une structure opérationnelle de combat, voire à une structure opérationnelle de guerre. Ainsi, la première structure organique privilégierait le fonctionnement courant en garnison ; la structure combat et guerre permettrait l'instruction, l'entraînement et les opérations de moyenne ou haute intensité ; la structure crise privilégierait la fonction voltige et le nombre de grenadiers voltigeurs. Hormis quelques rares exceptions (OAP : opération aéroportée...), un GTIA (groupement tactique interarmes) doit disposer d'au moins trois compagnies et des appuis nécessaires à sa manœuvre et à sa survie ; une compagnie devra nécessairement s'articuler en 4 sections, dont l'une potentiellement d'appui... même si, pour cette raison, la section ne peut être projetée qu'avec trois groupes (dont un potentiellement d'appui).

En bref, pour le fantassin de demain, la souplesse consiste à se couler dans le moule imposé par la situation du moment et à pouvoir changer de moule si nécessaire.

Cette réversibilité repose sur la capacité d'appréciation de situation, facteur d'initiative et de décision, et sur l'indispensable réactivité liée aux capacités d'exécution. La numérisation de l'infanterie à l'entrée du XXI^e siècle pourra faciliter la réalisation de

It is thus foolish to describe the commitment of to-morrow Infantry. Since it is already difficult to elaborate everlasting tactical rules to face a clearly identified enemy, it is easy to understand how impossible it is to study in details the course of action for an improbable operation. It is then just possible to give employment principles that have to be intelligently used IAW the circumstances. As a matter of paradox, after years of non commitment spent to prepare combat operations, the Army has become a commitment Army that wages no war and has not enough time to prepare it. Operations conducted abroad either in the past or in the near future were and will be contingency operations. Why couldn't we envision a specialization or the infantry? Some units would focus their training on contingency operations whereas other units would train to conduct high intensity operations...

Ever changing threat: flexibility...

The motivation and the size of a professionalized army repels at once such an idea. Instead of two infantries, we must have a dual capable infantry, capable of conducting both kinds of operations. The events recently led some units to adapt themselves to a changing threat: some were excellent and others with less luck have been confronted with dramatic situations. Reactivity, a general and sometimes abstract slogan, must become the cornerstone of our infantry, not only in the statements but also in the force composition, for the equipments and the basic and collective trainings.

Equipment constraints lead us to establish a fourth (rifle or weapons)platoon in each company. This platoon, when committed as rifle platoon in low intensity operations, will have to be capable, as soon as the situation requires it, to adopt a "weapons "platoon organization and to provide the company commander and the three other platoons, within 3 to 6 hours, with the fire support absolutely required by the course or action of the company. The unit mainly committed in violence control operations must be able at short notice to participate in limited enforcement operations; AP equipment must be quickly replaced by AT weapons as soon as the threat changes. This dual capability at individual and unit level, when achieved by each infantry unit, should allow to face the ever changing new threats.

As to organization, modularity must replace the rigidity that prevailed during the mobilization exercises in front of the Warsaw Pact. But the rigidity of the TOE must not be replaced by the rigidity of the ????. Infantry organizations for the projection must allow a permanent adaptation to the situation. This orientation will be accounted for in the change proposals of the Joint Regulation 10000 and reflections are ongoing to facilitate the build-up of combat units: each battalion should thus transition with flexibility from its basic organization to a crisis organization, then to a combat organization and when needed to a war organization. The basic organization would privilege normal home station activity (TOE with square companies); the combat and war organizations would allow efficient training and mid- or high intensity operations; the crisis organization would privilege

Dossier Spécial : l'infanterie face aux nouvelles menaces

XXI siècle : Un fantassin souple, félin, manœuvrier



S'adapter au terrain : rusticité et agilité

ces deux conditions. L'affirmation du caractère réversible de l'infanterie suffit à la différencier des unités Proterre (ex unités TTA) et revient à dire que l'infanterie est faite exclusivement pour le combat au contact, qu'il soit réel ou potentiel.

INCONSISTANCE DE LA MENACE DANS L'ESPACE : FELINITE...

Mais si la menace est instable dans le temps, elle a aussi changé de terrain d'engagement. Les opérations probables à court terme sont conduites dans le cadre d'alliances, transatlantiques ou européennes, et se traduisent le plus souvent par un engagement du fort au faible. Pour pallier ses déficiences, l'adversaire est plus volatil et diffus, utilisant notamment les "jungles", qu'elles soient naturelles ou urbaines.

Pour s'adapter au terrain choisi par l'ennemi, le fantassin doit d'abord se fondre dans son milieu et en limiter les contraintes : c'est la raison d'être de l'aptitude de tous les fantassins aux milieux difficiles et au combat de nuit. Toute unité d'infanterie doit d'abord se distinguer par sa rusticité et son agilité. Le fantassin du XXI^e siècle est engagé principalement dans les espaces urbains et lacunaires (bois, montagne, désert,...). Pour préparer son action opérationnelle, il lui faut donc des centres spécialisés correspondant à ses terrains de prédilection : le CENZUB pourra l'accueillir dès 2006, le complexe d'aguerrissement des Alpes poursuivra sa mission, mais resteront à combler progressivement,

pour chaque régiment, les lacunes en matière d'action en zone désertique, en jungle ou en forêt. Les MCD (missions de courte durée) y pourvoient. Certaines actions, le plus souvent limitées dans l'espace et dans le temps, requièrent des aptitudes particulières, qui se traduisent par une structure de bataillon adéquate, des équipements spécifiques et un entraînement adapté : c'est notamment le cas des actions aéroportées, des actions en montagne ou par grand froid, des actions aéromobiles ou des assauts amphibies. En fonction de la technicité demandée et du volume de forces nécessaire, cette aptitude particulière peut être détenue par une unité spécifique (BP, BIM...) ou par toute l'infanterie (actions aéromobiles ?).

Mais outre l'adaptation au terrain, l'émergence (ou la prise en compte) de la menace asymétrique conduit le fantassin à renouer avec les actions décentralisées, ou actions commando, qui étaient encore récemment, l'une des spécialités revendiquées par l'infanterie légère. La mise sous blindage de toutes les unités et la disparition, de fait, de l'infanterie légère, imposent à toute unité d'infanterie blindée d'être à nouveau capable de mener des actions de "contre guérilla" ou de "contre terrorisme", complétant ainsi un dispositif dont les forces spéciales restent le fer de lance. Dans ces actions, les tireurs d'élite ou les éclaireurs commando⁽³⁾ de la nouvelle CEA trouvent leur pleine justification.

Enfin, peut-être est-il temps de rappeler

rifle platoons and the strength of dismounted riflemen. But for rare exceptions (ABN opns...), a BN TF will at least have three companies and the necessary fire support to fight and survive: a company will compulsorily include four platoons including one potential weapons platoon...that could for this purpose be deployed with only three squads (with a potential weapons squad). In short, for the infantryman of tomorrow flexibility will consist in crawling into the mould imposed on him by the current situation and in being able to crawl into another mould if needed. This flexibility requires the capability to assess situations, that allows initiative and decision making, and the paramount reactivity. The digitization of the infantry at the beginning of the 21st Century will improve both capabilities. The demonstration of the flexibility of the infantry clearly distinguishes Infantry from the Proterre units (former all-arms units) and means in another way that infantry is uniquely made for combat at close range, either effective or potential.

Z Inconsistency of the threat in the battle space: agile field craft skills....

O The threat is not only ever changing, it has moved to different terrains too. Likely operations in the short term will be conducted under the aegis of transatlantic or European alliances and will mostly imply a highly favourable force ratio. The opponent will be more fleeting and scattered in order to balance his weaknesses and will therefore use either natural or urban "jungles".

H To adapt himself to the terrain that has been chosen by the enemy, the infantryman will have to melt in this terrain and reduce its constraints: that's why all infantrymen have to be able to fight in difficult terrain and at night. All infantry units must demonstrate roughness and agility. The infantryman of the 21st century will be mostly committed in urban and empty areas (woods, mountains, deserts,...). To train him for those operations we need specialized training centers that correspond to the operations he is earmarked for: the CENZUB (MOUT training center) will be activated as early as 2006; the mountain training complex will carry on with its current mission, but we will have to progressively compensate for each battalion the lack of training facilities for desert areas, in jungle terrain or in woods. The rotating deployments abroad provide for it.

S Some mostly time- and space limited operations require particular capabilities that imply an adequate battalion organization, specific equipments and an adequate training, among others airborne, mountain, airmobile / air assault and amphibious operations, and operations in extreme weather conditions. According to the required capability and to the necessary force strength, this particular capability could be detained by specific units (ABN brigade, mountain brigade) or by all infantry units (airmobile opns?).

U Beyond his adaptation to the terrain, the infantryman will have again to conduct decentralized operations or commando operations to face the asymmetric threat, that not so long ago were claimed to be one of the specialties of light infantry. The armor protection of all units and the de facto deactivation of the light infantry compel all infan-

Dossier Spécial : l'infanterie face aux nouvelles menaces

XXI siècle : Un fantassin souple, félin, manœuvrier

ler que le fantassin n'est pas un combattant comme les autres : l'adaptation au terrain et à la menace passe aussi par l'adaptation des équipements individuels du fantassin, dont FELIN (fantassin à équipement et liaison intégrés) est le catalyseur. Mais, en surcroît aux capacités offertes par la technologie (communication, létalité, observation...), le "système combattant" doit d'abord conserver les caractéristiques de son acronyme : être félin !

POTENTIALITE DE LA MENACE : MANŒUVRE INTERARMES...

Mais, au-delà des actions de gestion de crise nécessitant la réversibilité, au-delà de la menace asymétrique impliquant l'adaptation des modes d'action, le fantassin est conçu pour mener une guerre de haute intensité, et emporter la décision. A horizon visible, cette guerre s'effectuera probablement face à une menace qualifiée de dissymétrique, et restera, au plan global, un engagement du fort au faible. Là encore, l'ennemi potentiel pourrait chercher à minimiser ses défaillances en s'appuyant sur un terrain difficile ou urbain.

C'est dans ces actions que la manœuvre retrouve ses lettres de noblesse. Si dans les actions de maîtrise de la violence la puissance de feu était quelque peu oubliée, le chef d'infanterie redevient le chef interarmes "combinant dans l'espace et dans le temps, les actions des unités subordonnées pour parvenir à l'objectif fixé dans le but de remplir la mission. Cette combinaison d'actions vise à obtenir des effets sur l'ennemi, en marquant des efforts principalement dans les domaines du renseignement, des feux et du mouvement"⁽⁴⁾. Cette manœuvre d'infanterie requiert des moyens propres à la fonction débarquée et des moyens complémentaires des autres fonctions ou sous-fonctions opérationnelles. Ces moyens doivent être disponibles "en temps utile", c'est à dire, du fait du rythme, du terrain comparativement et de la proximité des combats, des moyens intégrés à l'unité. C'est la pertinence du concept de GTIA, particulièrement en zone urbaine, intégrant, aux ordres d'un chef interarmes, des moyens complémentaires de commandement, de rensei-

gnement, de combat, d'appui et de soutien.

Ayant une vocation particulière à l'isolement, le fantassin a des besoins d'investigation propres qui ne peuvent être comblés, de façon satisfaisante, par la brigade. Avec ses moyens de renseignement, SRR et SAED notamment, le chef de corps d'infanterie peut orienter ses unités et s'engager à coup sûr.

En matière de feu, à chaque niveau de manœuvre (groupement, compagnie, section), le chef doit disposer de moyens d'appui complémentaires, antipersonnel et antichar. Face à la menace blindée, les missiles Milan et HOT devront être remplacés entre 2010 et 2015, par un (des) missile(s) de nouvelle génération. Mais tant que n'existe pas un missile hypervélocité, avec l'abandon du programme VAD, l'efficacité de l'unité d'infanterie dépend encore de la seule "arme à réaction rapide" existante : le canon de nos camarades cavaliers. C'est ce besoin, essentiel à la survie du fantassin, qui est la première pierre de la coopération interarmes. A l'inverse, en terrain plus ouvert, pour mener un combat blindé, le GTIA LECLERC ou ERC a besoin d'un appui d'infanterie d'accompagnement. Les perspectives liées à l'utilisation de la 3^e dimension (TIGRE, BONUS, ALFO...) sont particulièrement intéressantes ; mais du fait de leur temps de réaction⁽⁵⁾, ces moyens ne remplaceront pas le tir d'appui direct. L'appui antipersonnel, quant à lui, à l'instar des armées alliées, doit être encore développé. A l'heure où, plus que jamais, les pertes sont comptées, la batterie (ou section) d'artilleurs mortiers 120mm donnée au GTIA et les 2 mortiers de 81mm retrouvés récemment au niveau compagnie doivent être complétés au niveau de la section : par le renouvellement des armes de précision⁽⁶⁾, peut-être par une augmentation des armes d'appui⁽⁷⁾, sans doute par une adaptation des armes de bord (revalorisation de l'armement du VAB et lance grenades automatique).

Enfin, la manœuvre, fut-elle d'infanterie, prend le plus souvent la forme d'une manœuvre blindée. Sans dénier à la définition des différentes fonctions opérationnelles ses avantages, particulièrement en termes de

try units to be again able to conduct counter guerrilla or counter terrorism operations and thereby they complement the assets of which the SF remain the spearhead. During this kind of operations the sharpshooters and the commandos scouts of the of the new heavy company can be fully employed.

May be it is finally timely to remind that the infantryman is a unique combatant: the adaptation to the terrain and to the threat relies on the adaptation of individual equipments that is spearheaded by FELIN. But beyond the capabilities that are secured by the technology (communications, fire effectiveness, observation) the "warrior system" must above all retain the qualities of the acronym : agility.

Possible capabilities of the threat : all-arms maneuver;

But beyond contingency operations that require flexibility, beyond asymmetric threats that require adapted courses of action, the infantryman is designed for HIC and to be decisive. In the foreseeable future such a war will probably be waged against a so-called dissymmetrical threat and will globally entail operations with a very favorable force ratio. In this situation too, the possible enemy could try to take advantage of a difficult or urban terrain to minimize his failures.

In those operations maneuvering is of utmost importance. If firepower was somewhat forgotten in violence control operations, the infantry leader has here again, as all-arms commander to "coordinate in space and in time the operations of his subunits to achieve the assigned objective in order to carry out the mission. This coordination aims at constraining the enemy by clear efforts principally in the areas of intelligence collection, fires and movements". This infantry maneuver requires organic dismounted assets and reinforcing assets from other combat and combat support arms. Those assets must be available in time, it means that given the operation tempo, the broken ground and the vicinity of combat, those assets must be attached and integrated to the unit. The concept of BN TF is thus relevant, especially in urban terrain, since it integrates under the command of an all-arms leader, complementary command, intelligence collection, combat, CS and CSS assets.

Since the infantryman has a special calling to isolation, he needs an own intelligence collection that the brigade cannot satisfactorily secure. Thanks to his intelligence collection assets, the regimental recon platoon (SRR) and the dismounted operations support platoon (SAED), the infantry battalion commander can orient his units and commit them effectively.

At each level (BN TF, Company team and platoon), the leader must complement his firepower with AT and AP fire support reinforcements. To face the armor threat, MILAN and HOT missiles will have to be replaced between 2010 and 2015 by new generation missiles. But as long as no hypervelocity missile is available since we gave up the Direct Support Vehicle (VAD) program, the antitank effectiveness of infantry units will still rely on the only existing "quick reaction weapon": the gun of

Dossier Spécial : l'infanterie face aux nouvelles menaces

XXI siècle : Un fantassin souple, félin, manœuvrier



Les caractéristiques du successeur de l'AMX 10 et du VAB seront déterminantes

rationalité, il serait illusoire et dangereux de confondre combat d'infanterie et combat débarqué : le combat débarqué n'est que la phase ultime du combat d'infanterie qui est pour l'essentiel une manœuvre embarquée. De ce fait, les caractéristiques du véhicule de manœuvre d'infanterie, successeur de l'AMX10P et du VAB seront vitales pour le succès de l'action. Elles touchent aux capacités d'emport, à la mobilité et à la protection active et passive. Elles touchent

surtout à la puissance de feu (auto-protection dans les phases embarquées, feu d'appui dans les phases débarquées). Elles auront en tous cas une incidence directe sur le moral d'un fantassin confiant dans les capacités de son engin.

L'infanterie reste attentive à ce que ces spécificités soient respectées; la survie en opération de ses hommes en dépend.

FACE AUX NOUVELLES MENACES ?

Qualifier le fantassin de demain de "souple, félin et manœuvrier" paraît relever de la caricature : les qualificatifs de "réactif, commando et mécanisé" ne sont pas non plus novateurs. Au-delà des mots, quatre choses resteront nécessaires à l'infanterie de demain : des hommes, des moyens, une doctrine d'action et du temps... Peut-être est-il nécessaire de s'interroger sur l'apparente nouveauté des menaces annoncées : les leçons de l'Algérie, méticuleusement enterrées et difficilement disponibles, auraient-elles pu servir en Afghanistan ? la menace asymétrique est-elle si nouvelle pour les habitués du théâtre africain ? C'est sans doute parce que les menaces d'aujourd'hui sont les héritières de celles d'hier que le fantassin de demain marche dans les traces des anciens qui l'ont précédé.

LIEUTENANT COLONEL FRANCIS DUMAIN
EAI/DIRECTION DES ETUDES ET DE LA PROSPECTIVE

⁽¹⁾ ou réversibilité ou flexibility.
⁽²⁾ c'est dans cet esprit que les munitions AT4CS doivent pouvoir être tirés, indifféremment, par tout grenadier voltigeur.
⁽³⁾ ou section d'aide à l'engagement débarqué.
⁽⁴⁾ définition du TTA 106 du terme manœuvrier.
⁽⁵⁾ lié à la trajectoire et à la chaîne de commandement, même numérisée.
⁽⁶⁾ FRF2.
⁽⁷⁾ MINIMI.

our Armor comrades. This need, that is paramount for the survivability of the infantryman, is the first reason of all-arms cooperation. Inversely, the armor-heavy (MBT Leclerc or ERC equipped) BN TF needs accompanying infantry to conduct mobile operations in more open terrain. The expected capabilities of flying weapon systems (AH TIGER, BONUS shells, and ALFO) are particularly interesting; but their reaction time does not allow them to replace direct fire support. Fire support capabilities against dismounted infantry must be improved as in all other allied armies. To-day more than ever, casualties are a major concern, and the battery or platoon of artillery 120 mm mortars attached to the BN TF and the two 81' mortars that have been recently reintroduced at company level must be complemented at platoon level: by the replacement of the sharpshooter rifles, may be by more SAWs in the inventory, undoubtedly by an adaptation of vehicle-mounted weapons (upgrading of VAB-mounted armament and automatic grenade launcher).

Even an infantry maneuver is at last a mounted maneuver most of the time.. It would be illusory and dangerous to associate too closely infantry combat and dismounted combat although each arm has clearly specific advantages.

Dismounted combat is only the last phase of infantry combat that is mostly mounted. The characteristics of the infantry maneuver vehicle that will replace the AMX 10 IFV and the VAB wheeled APC will thus be paramount for success. First, its transport capacity (eleven fully equipped soldiers, since dismounted combat requires first of all a number of dismounted combatants), its mobility, then its protection (active and passive), and last its firepower (self-defense during mounted phases, fire support during dismounted phases) directly contribute to success.

They will depend on transportation capacities, mobility, active and passive protection and above all on five power (self protection during embarked phases and fire support during disembarked phases). They will undoubtedly have a direct impact on the soldiers moral witch primarily relies on the vehicle performance.

The Infantry pays attention to maintain its specificities; the survival of its soldiers in operations depends on.

Facing new threats?

To qualify the future infantryman as "flexible, agile and maneuvering" seems to be a caricature and the epithets of "reactive, commando and mechanized" are not really new. But beyond the words to-morrow's infantry will need four things: men, means, a doctrine and time... Is it may be relevant to wonder about the seemingly new threats: could Algeria's lessons, that are carefully buried and painfully available, have been of interest in Afghanistan? Is the asymmetric threat so new for those having a good knowledge of the African theater? It is probably because to-day's threats are the inheritance of those of yesterday that to-morrow's infantryman walks in the tracks of his predecessors.

Nous avons réuni les qualités
de deux espèces rares :

la puissance du 1^{er} systémier européen
et les qualités de mobilité du groupe européen N° 1 de véhicules industriels.



Giat Industries et Renault V.I. Défense

se réunissent pour constituer la première alliance véritablement duale
dans l'armement terrestre.

Capable d'imaginer et de produire des véhicules blindés légers et moyens,
SATORY MV répond aux demandes de ses clients avec réactivité, souplesse et performance.

A l'occasion du contrat signé sur le VBCI, Renault V.I. Défense et Giat Industries
démontrent leur savoir-faire et la convergence de leurs deux visions stratégiques :
innover avec intelligence et susciter les coopérations internationales.

SATORY **MV**
SATORY MILITARY VEHICLES